

éditorial

Convergences fiscales ?

R IEN n'est plus agréable que de lire des chroniqueurs pourvus d'un talent de plume. Cela vous change des SMS et autres courriels hâtivement conçus, et que dire des fautes d'orthographe et de l'absence de règles de ponctuation. Vive Internet, et vive la modernité, OK pour les iPhones et les smartphones mais que diable, assurez-vous d'abord de la nécessité d'être intelligibles. La cacophonie et le langage réduit à quelques expressions usuelles, abrégées le plus souvent, ne font ni un peuple ni une culture. Bref, nous relisons le 2 novembre, avec le sourire de Sagan (« Bonjour Tristesse ») la chronique de Philippe Labro dans « Le Figaro » daté du même jour après la Toussaint, ainsi libellée : « C'est la grisaille qui flotte dans l'air des rues, une sensation d'abattement. C'est la gelée qui parle, les oies sauvages qui fuient, les chrysanthèmes que, par brassées, les familles déposent sur les tombes (...). Il y a quelque chose de vertueux dans ce novembre : on pense à l'autre (...). La brume inonde le ciel bleu, le bois tourbillonne, et le neige des feuilles (...) ». Ce moment proustien qui révèle un Labro qui vieillit doucement et bien avec « le passage du temps » nous ferait volontiers oublier les contingences matérielles qui émaillent le quotidien de M. Tout le monde, et les dossiers lourds qui s'accumulent dans le pré carré de Nicolas Sarkozy.

Nous sommes à mi-mandat. L'hebdomadaire « Valeurs actuelles » a publié ainsi que « Le Figaro-Magazine » des pages excellentes sur ce qu'a réussi Sarkozy et sur ce qu'il a moins bien réussi. De notre point de vue, la question fiscale sera au cœur de la problématique de la future campagne présidentielle. Sur le sujet, les socialistes français et au premier chef, François Hollande, ancien secrétaire général du PS, ex-compagnon de Ségolène Royal, député de Corrèze, ne se trompe pas de cible. Dans son livre à paraître le jeudi 5 novembre, il se pose en challenger de Nicolas Sarkozy et il a un programme. A cela rien d'étonnant : les primaires au sein du PS devront dégager le ou la candidate qui s'opposera à Sarko. Le programme est connu : redistribution par l'impôt (IRPP, CSG), rien de précis sur l'ISF mais on a vu à la télévision en temps et heure M. Hollande défendre bec et ongles l'impôt sur les grandes fortunes qu'acquittait à ce moment-là—avant la séparation du couple— Mme Royal, évaluations de patrimoine faites et publiées par « Le Canard Enchaîné », — suppression des niches fiscales, fusion de la CSG et de l'IRPP, prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu, fiscalisation partielle de certaines prestations, etc. Rien donc qui ne soit déjà connu.

Nous sommes en effet dans un nouveau cycle. Devant l'ampleur des déficits — Sécurité sociale, comptes publics, etc., deux écoles vont s'opposer. L'UMP avec Nicolas Sarkozy devra défendre, unie, la seule voie possible pour le pays : réduction du train de vie de l'Etat par cure d'amaigrissement, réforme territoriale par concentration des échelons (département, région) pour supprimer les doublons, augmentation de la productivité par accélération de la RGPP (révision générale des politiques publiques), révision du statut de la Poste, approfondissement de la réforme des retraites, rapprochement des régimes de retraite des fonctionnaires et du privé, gommage des rentes diverses et variées, rapprochement sous certaines conditions des professions à statut, sujet sensible et controversé. Cette liste n'est pas exhaustive. En réalité, Nicolas Sarkozy a parfaitement raison : il faut, et de toute urgence, continuer à réformer. Accord pour le contenu mais difficulté sur la méthode. A quel rythme ? Dans quel ordre ? Il est toujours plus aisé d'entreprendre des réformes au cours de la première partie du mandat, dans l'euphorie relative de la victoire, surtout si celle-ci a paru sans conteste. Tel a été le cas pour Sarko qui a été élu en captant la voix du Front national et en ratisant large. Ses marges seront, d'évidence, plus réduites à l'avenir. D'autant que les difficultés semblent s'emboîter en échec serré. A peine sorti de la crise économique et financière, voilà que le gouvernement français est rattrapé par des affaires médiatisées : l'histoire de Jean, le fils, candidat à l'EHPAD, l'Angolagate de Pasqua — mais ici ce sont les gaullistes qui sont en ligne de mire, et enfin Frédéric Mitterrand, un épisode troublant qui a laissé des traces dans l'opinion publique. D'ailleurs, le dernier sondage d'Opinion Way pour « Le Figaro » en atteste : l'électorat de droite a perdu quelque peu ses repères, le Front national retrouve des couleurs, les parlementaires UMP sont inquiets et (ou) trublions. Jean-Pierre Raffarin, au Sénat, dit justement ce qu'il a à dire et il est, à juste titre, écouté. Car il parle méthode et il fait remarquer que sur la réforme des bases locales des impôts locaux, au sujet sur lequel le Conseil d'Etat va se prononcer, il convient d'abord de clarifier le domaine de l'affectation des compétences des collectivités locales et territoriales avant de procéder à une réforme de la fiscalité locale. Ce qui paraît tout simplement de bon sens. Edouard Balladur n'est sans doute pas loin de penser la même chose. Nicolas Sarkozy a répondu cette semaine à l'ex-Premier ministre de Jacques Chirac.

Pour conclure, le système fiscal français ne répond pas aujourd'hui, d'évidence, aux critères suivants : efficacité, simplicité, justice. Le modèle « idéal » est quasiment impossible à concevoir. Christian Saint-Etienne et Jacques Le Cacheux avaient, en 2005, proposé des pistes. Elles sont restées lettre morte. L'Europe fiscale devient... urgente.

Marie-Pierre BOULIGAUD

CHANTIERS A 89

Des travaux à la pelle



Si le pic des travaux est attendu pour 2010-2011, date à laquelle 1 500 personnes œuvreront simultanément sur les différents chantiers de l'autoroute entre Balbigny et La Tour-de-Salvagny, les entreprises sont déjà à pied d'œuvre en différents secteurs du tracé. Certains chantiers sont en cours, d'autres démarrent, d'autres sont en phase de préparation...

SANTÉ

Les dépassements d'honoraires sur la sellette

L'envolée du prix des consultations et les montants à déboursier pour se faire opérer incitent des malades à ne plus se faire soigner. Mutuelle de France-Roanne s'est intéressé à cet épineuse question de santé, qui met à mal l'égalité d'accès aux soins.



Photo d'archive P. Jacquet page 11

CRIME

DE LA RUE CLAUDE-BOCHARD

Les proches de la victime réclament justice



Photo Georges Burrelier page 8

ECONOMIE

Bel Maille au rythme de Voulzy

page 2

JUSTICE

Révolution numérique au Palais



Photo Ludovic Dalm page 8

ANNIVERSAIRE A2MR

Fin de semaine archéologique

page 6

BASKET-BALL

Nouveau choc pour la Chorale contre Vichy

pages sports

du 5 novembre au 5 décembre 2009

CANAPÉ 3 places électrique
2090 €
au lieu de 2590 €

FAUTEUIL électrique
1090 €
au lieu de 1350 €

Le confort business class à prix éco

ROANNE centre
19-21, rue Noël
☎ 04 77 23 37 95

MOBILIER DE FRANCE

AMPLEPUIS centre
rue de l'Égalité
☎ 04 74 89 32 01

www.mobilier-de-france.com

Meubles Simonet

Lundi 14 h - 19 h. Du mardi au samedi : 9 h - 12 h / 14 h - 19 h. Fermé le lundi à Amplepuis

FAUTEUIL relaxation manuelle microfibre
599 €
au lieu de 672 €